



## Service des Relations avec l'Islam

### À la suite de Benoît XVI, artisans du dialogue, pèlerins de la vérité

Ce 28 février, le Pape Benoît XVI a renoncé à sa charge d'évêque de Rome et donc de premier responsable de l'Église catholique. À l'heure où les cardinaux commencent à se réunir à Rome pour élire son successeur, il nous a semblé important de revenir sur les relations nouées par ce pape avec les musulmans, sur ce qu'il a dit du dialogue entre chrétiens et musulmans. Car, dans la mémoire collective des musulmans, la figure de Benoît XVI est souvent associée au discours de Ratisbonne et à l'incompréhension qui en avait résulté chez beaucoup de musulmans, dans les opinions publiques, selon ce qui leur avait été transmis, comme chez de nombreux acteurs du dialogue islamo-chrétien.

Nous avons tenu à ce que les lecteurs de cette Lettre du SRI, chrétiens et musulmans, puissent avoir accès à quelques-unes des principales interventions de Benoît XVI sur ce sujet, en suivant un ordre chronologique et dans la limite de quatre pages.

C'est justice que de commencer par les premiers propos de Benoît XVI adressés directement à des musulmans, en août 2005, et ce avant le discours de Ratisbonne : « Le dialogue interreligieux et interculturel entre chrétiens et musulmans ne peut pas se réduire à un choix passager. C'est une nécessité vitale dont dépend en grande partie notre avenir. »

En février 2006, beaucoup s'inquiétèrent de l'avenir de ce dialogue après la décision de nommer Mgr Fitzgerald, président du Conseil pour le Dialogue Interreligieux, nonce en Égypte puis de placer ce Conseil sous l'autorité du président du Conseil pour la Culture, le cardinal Poupard. C'est alors que Benoît XVI prononça le Discours de Ratisbonne sur les relations entre la foi et la raison. Ses propos introductifs choquèrent ; il y reprenait les termes d'un dialogue entre un empereur byzantin du XIV<sup>e</sup> siècle et un savant chiite au sujet de Mohammed, prophète de l'islam. Cela suscita indignation et colère dans l'ensemble du monde musulman. À cinq reprises, le Pape dit alors son estime et son respect pour les musulmans et l'islam. Deux mois après, son voyage en Turquie fut l'occasion pour lui, dans ses discours et dans un moment de recueillement à la Mosquée bleue d'Istanbul, de s'engager personnellement dans la relation avec les musulmans.

Les inquiétudes s'apaisèrent lorsque le cardinal Jean-Louis Tauran fut nommé président du Conseil pour le Dialogue Interreligieux, puis, l'année suivante, à l'occasion du Ramadan 2007, lorsque la « Lettre des 138 » savants et dignitaires musulmans, adressée aux principaux responsables chrétiens dans le monde, fut accueillie très positivement par le Vatican. Des représentants des signataires furent alors invités à un 1<sup>er</sup> Forum catholico-musulman à Rome, en novembre 2008. À l'occasion de chacun de ses voyages, Benoît XVI a tenu à saluer les responsables musulmans des pays ou villes qu'il visitait, ainsi, à Paris, aux Bernardins en septembre 2008.

Démentant tous ceux qui lui opposaient Jean-Paul II, homme du dialogue, Benoît XVI s'est inscrit dans la fidélité aux choix du Concile Vatican II, en y apportant ses propres inflexions. S'il ne pensait pas possible un dialogue théologique entre chrétiens et musulmans, il a sans arrêt encouragé le dialogue au quotidien et celui qui sert la justice et la paix dans le monde. À la suite de Jean-Paul II et de manière plus insistante, il a lié le dialogue interreligieux et le combat pour le respect de la liberté de conscience et de culte partout dans le monde.

Soucieux de la recherche de la vérité, Benoît XVI inscrit le dialogue interreligieux comme une composante essentielle de celle-ci, n'hésitant pas dans l'un de ses derniers discours à dire : « le chrétien a fondamentalement toute confiance, ou mieux, toute certitude qu'il pourra tranquillement prendre le large dans la vaste mer de la vérité, sans avoir à craindre pour son identité de chrétien. Ce n'est évidemment pas nous qui possédons la vérité, mais c'est elle qui nous possède : le Christ qui est la Vérité nous a pris par la main et, sur le chemin de notre recherche passionnée de connaissance, nous savons que sa main nous tient fermement. Le fait d'être intérieurement soutenus par la main du Christ nous rend libres et en même temps pleins d'assurance. »

Nous espérons que son successeur s'inscrira dans ce dialogue long et exigeant entre chrétiens et musulmans, promu par le concile Vatican II et les Papes depuis cette date. Mais il nous revient de le pratiquer à la base et au quotidien.

C'est la mission confiée par les évêques de France au SRI qu'ils ont créé en 1973. Avec tous les artisans de ce dialogue, chrétiens et musulmans, nous célébrerons ces 40 ans du SRI, le 28 septembre prochain, demandant à Dieu qu'il nous donne foi, audace et imagination pour poursuivre ce chemin en « pèlerins de la Vérité ».

Christophe Roucou, 4 mars 2013

# Documents

## Benoît XVI et le Dialogue avec les Musulmans

*Nous donnons ici des extraits des principales paroles adressées par Benoît XVI à des musulmans à Rome, en Allemagne, en Turquie et au Moyen-Orient, au cours de son pontificat (2005-2013) dans la limite de quelques pages.*

### **Aux représentants des Églises et Communautés chrétiennes et aux autres traditions religieuses, Rome, 25 avril 2005**

« [...] Je suis particulièrement reconnaissant de la présence parmi nous de membres de la communauté musulmane, et j'exprime ma satisfaction pour le développement du dialogue entre musulmans et chrétiens, tant au niveau local qu'international. Je vous assure que l'Église désire continuer à construire des ponts d'amitié avec les fidèles de toutes les religions, dans le but de rechercher le bien authentique de chaque personne et de la société dans son ensemble.

[...] Nos efforts pour nous rencontrer et promouvoir le dialogue constituent une précieuse contribution pour construire la paix sur de solides fondements. [...] Il est impératif de s'engager dans un dialogue authentique et sincère, construit sur le respect de la dignité de chaque personne humaine, créée, comme nous chrétiens le croyons fermement, à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. *Gn 1, 26-27*).

Au début de mon Pontificat, je vous adresse, ainsi qu'aux croyants des traditions religieuses que vous représentez et à tous ceux qui recherchent la Vérité d'un cœur sincère, une invitation pressante à devenir ensemble des artisans de paix, dans un engagement réciproque de compréhension, de respect et d'amour. »

### **Aux représentants de la communauté musulmane d'Allemagne, Cologne, 20 août 2005**

« Ensemble, chrétiens et musulmans, nous devons faire face aux nombreux défis qui se posent en notre temps. Il n'y a pas de place pour l'apathie, ni pour l'inaction, et encore moins pour la partialité et le sectarisme. Nous ne devons pas céder à la peur ni au pessimisme. Nous devons plutôt cultiver l'optimisme et l'espérance. Le dialogue interreligieux et interculturel entre chrétiens et musulmans ne peut pas se réduire à un choix passager. C'est une nécessité vitale dont dépend en grande partie notre avenir. »

### **Aux ambassadeurs de pays musulmans, Rome, 25 septembre 2006**

« Les circonstances qui ont suscité notre rencontre sont bien connues. [Discours de Ratisbonne], J'ai déjà eu l'occasion de m'y arrêter au cours de la semaine écoulée. Dans ce contexte particulier, je voudrais aujourd'hui redire toute l'estime et le profond respect que je porte aux croyants musulmans, rappelant les propos du Concile Vatican II qui sont pour l'Église catholique la *Magna Carta* du dialogue islamo-chrétien : « L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes et aux décrets duquel, même s'ils sont cachés, ils s'efforcent de se soumettre de toute leur âme, comme s'est soumis à Dieu Abraham, à qui la foi islamique se réfère volontiers » (Déclaration *Nostra Aetate*, n. 3).

Me situant résolument dans cette perspective, dès le début de mon pontificat, j'ai eu l'occasion d'exprimer mon souhait de continuer d'établir des ponts d'amitié avec les adhérents de toutes les religions, manifestant particulièrement mon appréciation de la croissance du dialogue entre musulmans et chrétiens. [...] Poursuivant l'œuvre entreprise par mon prédécesseur, le Pape Jean-Paul II, je souhaite donc vivement que les relations confiantes qui se sont développées entre chrétiens et musulmans depuis de nombreuses années, non seulement se poursuivent, mais se développent dans un esprit de dialogue sincère et respectueux, fondé sur une connaissance réciproque toujours plus vraie qui, avec joie, reconnaît les valeurs religieuses que nous avons en commun et qui, avec loyauté, respecte les différences. [...]

Chers amis, je suis profondément convaincu que, dans la situation que connaît le monde aujourd'hui, il est impératif que chrétiens et musulmans s'engagent ensemble pour faire face aux nombreux défis qui se présentent à l'humanité, notamment pour ce qui concerne la défense et la promotion de la dignité de l'être humain ainsi que des droits qui en découlent. Alors que grandissent les menaces contre l'homme et contre la paix, en reconnaissant le caractère central de la personne, et, en travaillant avec persévérance pour que sa vie soit toujours respectée, chrétiens et musulmans manifestent leur obéissance au Créateur, qui veut que tous vivent dans la dignité qu'il leur a donnée. »

Chers amis, je souhaite de tout cœur que Dieu miséricordieux guide nos pas sur les chemins d'une

compréhension réciproque toujours plus vraie. Au moment où pour les musulmans commence la démarche spirituelle du mois de Ramadan, je leur adresse à tous mes vœux cordiaux, souhaitant que le Tout-Puissant leur accorde une vie sereine et paisible. Que le Dieu de la paix vous comble de l'abondance de ses Bénédiction, ainsi que les communautés que vous représentez ! »

### **Au président pour les affaires religieuses, Ankara (Turquie), 28 novembre 2006**

« [...] Les chrétiens et les musulmans, suivant leur religion respective, mettent l'accent sur la vérité du caractère sacré et de la dignité de la personne. C'est la base de notre respect et de notre estime réciproque, c'est la base de la collaboration dans le service de la paix entre les nations et les peuples, qui est le désir le plus cher de tous les croyants et de toutes les personnes de bonne volonté.

[...] Les chrétiens et les musulmans appartiennent à la famille de ceux qui croient en un Dieu unique et qui, selon leurs traditions respectives, font référence à Abraham (cf. Concile Vatican II, *Nostra Aetate*, 1,3). Cette unité humaine et spirituelle de nos origines et de nos destins nous pousse à chercher un itinéraire commun alors que nous faisons notre part de chemin dans cette recherche de valeurs fondamentales qui est si caractéristique de l'homme de notre temps. [...] Nous sommes appelés à travailler ensemble, afin d'aider la société à s'ouvrir à la transcendance, en reconnaissant au Dieu Tout-Puissant la place qui lui revient. Le meilleur moyen pour aller de l'avant est celui d'un dialogue authentique entre chrétiens et musulmans, fondé sur la vérité et inspiré d'un désir sincère de nous connaître mieux les uns les autres, en respectant nos différences et en reconnaissant tout ce que nous avons en commun. Cela doit nous conduire à un respect authentique à l'égard des choix responsables que chaque personne pose, spécialement ceux qui touchent aux valeurs fondamentales et aux convictions religieuses personnelles.

Comme exemple de respect fraternel avec lequel chrétiens et musulmans peuvent travailler ensemble, j'aime citer les paroles adressées par le pape Grégoire VII, en 1076, à un prince musulman d'Afrique du Nord, qui avait agi avec grande bonté envers les chrétiens placés sous sa juridiction. Le pape Grégoire VII parlait d'une charité spéciale que les chrétiens et les musulmans se doivent réciproquement, puisque « nous croyons et confessons un seul Dieu, même si c'est de manière différente, chaque jour nous le louons et le vénérons comme Créateur des siècles et gouverneur de ce monde » (PL 148, 451).

La liberté religieuse, garantie par les institutions et respectée effectivement, tant pour les individus que pour les communautés, constitue pour tous les croyants la condition nécessaire à leur contribution loyale à l'édification de la société, dans une attitude de service authentique, spécialement à l'égard des plus vulnérables et des pauvres.

Monsieur le président, je désire conclure en louant le Dieu Tout-Puissant et Miséricordieux pour cette occasion heureuse qui nous permet de nous retrouver ensemble en son nom. Je prie afin que ce soit un signe de notre engagement commun au dialogue entre chrétiens et musulmans, tout comme un encouragement à poursuivre ce long chemin, dans le respect et l'amitié. Je souhaite que nous puissions nous connaître mieux, en renforçant nos liens d'affection, dans notre désir commun de vivre en harmonie, dans la paix et dans la confiance réciproque. En tant que croyants, nous tirons de la prière la force nécessaire pour dépasser toute trace de préjugé et offrir un témoignage commun de notre foi ferme en Dieu. Puisse sa bénédiction toujours reposer sur vous ! »

### **Benoît XVI commentant sa visite en Turquie, à l'audience générale du 6 décembre 2006**

« Dans le domaine du dialogue interreligieux, la Divine Providence m'a donné d'accomplir, presque à la fin de mon voyage, un geste qui n'était pas prévu au début, et qui s'est révélé très significatif : la visite à la célèbre Mosquée bleue d'Istanbul. En m'arrêtant quelques minutes pour me recueillir en ce lieu de prière, je me suis adressé à l'unique Seigneur du ciel et de la terre, Père miséricordieux de l'humanité tout entière. Puissent tous les croyants se reconnaître comme ses créatures et rendre le témoignage d'une véritable fraternité ! »

### **A Jérusalem, sur l'Esplanade des mosquées, 12 mai 2009**

« Chers Amis Musulmans, As-salámu 'aláikum ! La paix soit avec vous !

[...] Le dôme du Rocher invite nos cœurs et nos esprits à réfléchir sur le mystère de la création et sur la foi d'Abraham. Ici, les chemins des trois grandes religions monothéistes du monde se rencontrent, nous rappelant ce qu'elles ont en commun. Chacune croit en un Dieu unique, créateur et régissant toute chose. Chacune reconnaît en Abraham un ancêtre, un homme de foi auquel Dieu accorda une bénédiction spéciale. Chacune a rassemblé de nombreux disciples tout au long des siècles et a inspiré un riche patrimoine spirituel, intellectuel et culturel.

Dans un monde tristement déchiré par les divisions, ce lieu sacré sert de stimulant et met aussi les hommes et les femmes de bonne volonté au défi de travailler afin que soient dépassés les malentendus et les conflits du passé et que soit ouvert le chemin d'un dialogue sincère destiné à construire un monde de justice et de paix pour les futures générations.

Puisque les enseignements des traditions religieuses concernent, en fin de compte, la réalité de Dieu, le sens de la vie et la destinée commune de l'humanité – c'est-à-dire, tout ce qu'il y a de plus sacré et de plus

précieux pour nous -, on peut être tenté ici de s'engager dans un tel dialogue avec crainte et doute quant aux possibilités de succès. Néanmoins, nous pouvons commencer par nous appuyer sur la foi au Dieu unique, source infinie de justice et de miséricorde, puisqu'en lui ces deux qualités existent dans une parfaite unité. Ceux qui croient en son nom ont le devoir de s'efforcer inlassablement d'être justes en imitant son pardon, car les deux qualités sont orientées intrinsèquement vers la coexistence pacifique et harmonieuse de la famille humaine.

Pour cette raison, il est de la plus haute importance que ceux qui adorent le Dieu Unique puissent montrer qu'ils sont à la fois enracinés dans et orientés vers l'unité de la famille humaine tout entière. En d'autres termes, la fidélité au Dieu Unique, le Créateur, le Très-Haut, conduit à reconnaître que les êtres humains sont fondamentalement en relation les uns avec les autres, puisque tous doivent leur existence véritable à une seule source et tous marchent vers une fin commune. Marqués du sceau indélébile du divin, ils sont appelés à jouer un rôle actif en réparant les divisions et en promouvant la solidarité humaine.

Cela fait peser sur nous une grande responsabilité. Ceux qui honorent le Dieu Unique croient qu'il tiendra les êtres humains responsables de leurs actions. Les Chrétiens affirment que le don divin de la raison et de la liberté est à la base de ce devoir de répondre de ses actes. La raison ouvre l'esprit à la compréhension de la nature et de la destinée communes de la famille humaine, tandis que la liberté pousse les cœurs à accepter l'autre et à le servir dans la charité. L'amour indivisible pour le Dieu Unique et la charité envers le prochain deviennent ainsi le pivot autour duquel tout tourne. C'est pourquoi nous travaillons infatigablement pour préserver les cœurs humains de la haine, de la colère ou de la vengeance.

Chers amis, je suis venu à Jérusalem pour un pèlerinage de foi. Je remercie Dieu de cette occasion qui m'est donnée de vous rencontrer comme Évêque de Rome et Successeur de l'Apôtre Pierre, mais aussi comme fils d'Abraham, en qui « seront bénies toutes les familles de la terre » (*Gn* 12, 3 ; cf. *Rm* 4, 16-17). Je vous assure que l'Église désire ardemment coopérer au bien-être de la famille humaine. Elle croit fermement que la réalisation de la promesse faite à Abraham est universelle dans son ampleur, embrassant tout homme et toute femme, sans considération pour sa provenance ou pour son statut social. Tandis que Musulmans et Chrétiens poursuivent le dialogue respectueux qu'ils ont entamé, je prie pour qu'ils cherchent comment l'Unité de Dieu est liée de façon inextricable à l'unité de la famille humaine. En se soumettant à son dessein d'amour sur la création, en étudiant la loi inscrite dans le cosmos et gravée dans le cœur de l'homme, en réfléchissant sur le don mystérieux de l'autorévélation de Dieu, puissent les croyants continuer à maintenir leurs regards fixés sur la bonté absolue de Dieu, sans jamais perdre de vue la manière dont elle se reflète sur le visage des autres !

Avec ces sentiments, je demande humblement au Tout-Puissant de vous apporter la paix et de bénir l'ensemble des populations bien-aimées de cette région. Puisseons-nous nous efforcer de vivre dans un esprit d'harmonie et de coopération, rendant témoignage au Dieu Unique en servant généreusement les autres !  
Merci. »

## **Aux musulmans et aux communautés musulmanes de Berlin, 23 septembre 2011**

« Chers amis musulmans,

Il m'est agréable de vous adresser ici, aujourd'hui, un salut à vous, représentants de diverses communautés musulmanes présentes en Allemagne. Je remercie de tout cœur le professeur Mouhanad Khorchide pour ses paroles amicales de salutation. Elles me montrent combien a grandi une atmosphère de respect et de confiance entre l'Église catholique et les communautés musulmanes en Allemagne. Berlin est un lieu opportun pour une telle rencontre, non seulement parce qu'ici se trouve la mosquée la plus ancienne sur le sol allemand, mais aussi parce qu'à Berlin vit le plus grand nombre de musulmans par rapport à toutes les autres villes d'Allemagne.

[...] Beaucoup de musulmans attribuent une grande importance à la dimension religieuse. Cela est interprété, parfois, comme une provocation dans une société qui tend à marginaliser cet aspect ou à l'admettre tout au plus dans la sphère des choix individuels de chacun. L'Église catholique s'engage fermement pour que soit donnée la juste reconnaissance à la dimension publique de l'appartenance religieuse. Il s'agit d'une exigence qui ne devient pas insignifiante dans le contexte d'une société majoritairement pluraliste. Il faut faire attention, cependant, à ce que le respect envers l'autre soit toujours maintenu. Le respect réciproque grandit seulement sur la base de l'entente sur quelques valeurs inaliénables, propres à la nature humaine, surtout l'inviolable dignité de toute personne. Cette entente ne limite pas l'expression de chaque religion ; au contraire, elle permet à chacun de témoigner de manière constructive de ce en quoi il croit, en ne se soustrayant pas à la confrontation avec l'autre.

En Allemagne – comme en de nombreux autres pays, pas seulement occidentaux – ce cadre de référence commun est représenté par la Constitution, dont le contenu juridique est contraignant pour chaque citoyen, qu'il appartienne ou non à une confession religieuse.[...]

De cette façon une société substantiellement homogène a posé le fondement qu'aujourd'hui nous reconnaissons valable pour un monde marqué par le pluralisme. Fondement qui, en réalité, indique aussi des limites évidentes à ce pluralisme : il n'est pas pensable, en effet, qu'une société puisse se maintenir à long terme sans un consensus sur les valeurs éthiques fondamentales.

Chers amis, sur la base de tout ce que j'ai indiqué ici, je pense qu'une collaboration féconde entre chrétiens et musulmans est possible. Et de cette manière nous contribuons à la construction d'une société qui, sous de nombreux aspects, sera différente de ce que nous avons apporté avec nous du passé. En tant qu'hommes religieux, à partir de nos convictions respectives, nous pouvons donner un témoignage important dans de nombreux secteurs cruciaux de la vie sociale. Je pense, par exemple, à la sauvegarde de la famille fondée sur le mariage, au respect de la vie dans toutes les phases de son évolution naturelle ou à la promotion d'une plus

grande justice sociale.

Pour cela aussi j'estime important de célébrer une Journée de réflexion, de dialogue et de prière pour la paix et la justice dans le monde ; et nous voulons le faire le 27 octobre prochain, à 25 ans de la rencontre historique d'Assise conduite par mon prédécesseur, le Bienheureux Jean-Paul II. Par ce rassemblement nous voulons montrer, avec simplicité, que, en hommes religieux, nous offrons notre contribution particulière pour la construction d'un monde meilleur, reconnaissant en même temps la nécessité, pour l'efficacité de notre action, de progresser dans le dialogue et dans l'estime réciproque.»

- **Exhortation apostolique post-synodale, *l'Eglise au Moyen-Orient***

28. Le monde entier fixe son attention sur le Moyen-Orient qui cherche sa voie. Puisse cette Région montrer que le vivre ensemble n'est pas une utopie et que la méfiance et le préjudice ne sont pas une fatalité. Les religions peuvent se mettre ensemble au service du bien commun et contribuer à l'épanouissement de chaque personne et à la construction de la société. Les chrétiens moyen-orientaux vivent depuis des siècles le dialogue islamo-chrétien. Pour eux, il s'agit du dialogue de et dans la vie quotidienne. Ils en connaissent les richesses et les limites. Ils vivent aussi le dialogue judéo-chrétien plus récent. Depuis longtemps existe également un dialogue bilatéral ou trilatéral d'intellectuels ou de théologiens juifs, chrétiens et musulmans. C'est là un laboratoire de rencontres et de recherches diverses qu'il faut promouvoir. Y contribuent efficacement tous les Instituts ou Centres catholiques divers – de philosophie, de théologie et d'autres encore –, qui sont nés au Moyen-Orient, il y a longtemps, et qui y travaillent dans des conditions parfois difficiles. Je les salue cordialement et les encourage à continuer leur œuvre de paix, sachant qu'il faut soutenir tout ce qui combat l'ignorance en favorisant la connaissance. L'union heureuse du dialogue de la vie quotidienne et de celui des intellectuels ou des théologiens contribuera certainement peu à peu, avec l'aide de Dieu, à améliorer la convivialité judéo-chrétienne, judéo-islamique, et islamo-chrétienne. C'est le souhait que je formule, et l'intention pour laquelle je prie.

- **Rencontre avec les Jeunes Libanais, chrétiens et musulmans, à Bkerké (Liban), 15 septembre 2012**

« [...] Le Christ vous invite à faire comme lui, à accueillir sans réserve l'autre, même s'il est d'appartenance culturelle, religieuse, nationale différente. Lui faire une place, le respecter, être bon envers lui, rend toujours plus riche d'humanité et fort de la paix du Seigneur. Je sais que beaucoup parmi vous participent aux diverses activités promues par les paroisses, les écoles, les mouvements, les associations. Il est beau de s'engager avec et pour les autres. Vivre ensemble des moments d'amitié et de joie permet de résister aux germes de division, toujours à combattre ! La fraternité est une anticipation du ciel !

[...] Je voudrais saluer maintenant les jeunes musulmans qui sont avec nous ce soir. Je vous remercie pour votre présence qui est si importante. Vous êtes avec les jeunes chrétiens l'avenir de ce merveilleux pays et de l'ensemble du Moyen-Orient. Cherchez à le construire ensemble ! Et lorsque vous serez adultes, continuez de vivre la concorde dans l'unité avec les chrétiens. Car la beauté du Liban se trouve dans cette belle symbiose. Il faut que l'ensemble du Moyen-Orient, en vous regardant, comprenne que les musulmans et les chrétiens, l'Islam et la Chrétienté, peuvent vivre ensemble sans haine dans le respect des croyances de chacun pour bâtir ensemble une société libre et humaine.

J'ai appris également qu'il y a parmi nous des jeunes venus de Syrie. Je veux vous dire combien j'admire votre courage. Dites chez vous, à vos familles et à vos amis, que le Pape ne vous oublie pas. Dites autour de vous que le Pape est triste à cause de vos souffrances et de vos deuils. Il n'oublie pas la Syrie dans ses prières et ses préoccupations. Il n'oublie pas les Moyen-orientaux qui souffrent. Il est temps que musulmans et chrétiens s'unissent pour mettre fin à la violence et aux guerres. »

### **Autres textes de Benoît XVI sur les relations islamo-chrétiennes**

- Exhortation apostolique sur la Parole de Dieu, *Verbum Domini*, 2010, § 118
- Exhortation apostolique sur l'Afrique, *Africae munus*, 2011, § 94
- Exhortation apostolique sur le Moyen-Orient, *Ecclesia in Medio Oriente*, 2012, §19-28
- Discours aux responsables politiques, religieux et de la culture, Beyrouth, 15 septembre 2012

Consultables sur les sites suivants :

- [www.relations-catholiques-musulmans.cef.fr](http://www.relations-catholiques-musulmans.cef.fr)
- [www.doc-catho.com](http://www.doc-catho.com)
- [www.vatican.va](http://www.vatican.va)

### ☛ **Castillon-la-Bataille (33) : 16 février 2013 - Pourquoi organiser une session de réflexion sur les relations Chrétiens et Musulmans ?**

Nous vivons dans le Bordelais à Castillon-la-Bataille, commune de 3000 habitants, une situation particulière en zone rurale : 30 % de la population est d'origine marocaine et un mur d'incompréhension sépare les communautés.

Allant au Sénégal régulièrement, il m'est donné de rencontrer des musulmans qui portent un regard de croyants sur les chrétiens, chacun vivant sa foi en Dieu, dans le respect réciproque et la communication. Cette différence a éveillé ma curiosité et m'a amené à suivre une session à Orsay où j'ai découvert la spiritualité de l'islam. Dieu n'étant pas une exclusivité catholique, ma foi a pris une autre dimension.

Avec Jean-Claude Ducouso, participant aussi à la session d'Orsay, nous avons pensé que nous ne pouvions garder cette découverte pour nous. Il nous est apparu, comme une évidence, la nécessité de partager avec les paroissiens cette approche qui permet de voir en l'autre un frère en Dieu, et ainsi de changer notre regard. Elle ouvre une porte dans le mur d'incompréhension qui nous sépare de nos voisins musulmans.

Avec le soutien du Père C. Roucou, directeur du SRI, de G. Jousse, délégué pour le diocèse de Bordeaux et du Père J. Couget, curé de la paroisse et du Père Walsler, nous avons organisé une journée de réflexion « Catholiques et musulmans en France aujourd'hui » avec près de 80 participants, comportant réflexion, échanges, prière, partage d'Évangile et Eucharistie. Les questions nombreuses des participants nous obligent à considérer cette journée comme un démarrage ! Pour tout contact : [vivreensemble@gmail.com](mailto:vivreensemble@gmail.com)  
(Bruno de Lageard)

### ☛ **Service Diocésain des Relations avec l'Islam du diocèse de Saint-Denis (93) : Message aux Maliens**

Dans le 93, il y a beaucoup de Maliens. A Montreuil, ils sont particulièrement nombreux, avec 5 foyers de travailleurs immigrés. Eux-mêmes en plaisantant disent que Montreuil est la deuxième ville du Mali après Bamako ! Le hasard a voulu que notre Service des Relations avec l'Islam fasse remplir à une équipe pastorale de Montreuil un petit questionnaire sur l'état des relations avec les musulmans, au moment même où l'armée française arrivait au Mali. Les participants de cette réunion ont bien sûr parlé de la présence des Maliens autour d'eux et des échanges que certains avaient avec eux.

En rentrant de cette rencontre, l'idée m'est venue de composer un petit message de solidarité envers eux, à la manière du message de fin du Ramadan. Les membres de notre équipe, ainsi que l'évêque, ont apporté leurs critiques et leurs propositions ... finalement, le message a été diffusé dans le diocèse pour que les catholiques puissent le donner à leurs connaissances maliennes.

J'ai passé plusieurs heures avec des amis maliens dans un gros foyer de Saint Denis, et ce message m'a permis de multiples échanges et eux-mêmes l'ont distribué à leurs copains du foyer. Au fait, vous croyez qu'on peut opposer ou séparer « dialogue » et « annonce » ? Les quelques mots en bambara en fin de message signifient : Que Dieu nous vienne en aide ! Que la guerre finisse vite ! (Jean Courtaudière)

« Chers Amis Maliens,

*Dans nos villes et nos cités, nous vivons en proximité les uns des autres. Vous êtes nombreux parmi nous dans le 93. Et, en ces temps difficiles que traverse votre pays, nous voulons vous témoigner de nos pensées et de nos prières. Votre pays est en guerre, et la France y est engagée. Nous savons que vous vivez dans l'inquiétude pour vos familles, vos amis, votre pays. Dans ces événements tragiques, nous, catholiques, tenons à vous assurer de notre fraternité. Que nous soyons africains ou européens, musulmans ou chrétiens, nous croyons en un Dieu de Miséricorde qui veut la Paix pour tous les hommes, et qui nous appelle à y travailler chacun pour notre part. Que Dieu vous bénisse ! Ala ka nogoya ! Ka kele ban pewu !”*

## REVUES

### ☛ « Se Comprendre » ([www.comprendre.org](http://www.comprendre.org) - [contact@comprendre.org](mailto:contact@comprendre.org))

- N° 13/01 - Janvier 2013, « Jésus, l'Homme de la Rencontre », par Claude Rault.
- N° 13/02 - Février 2013, « Les Ahabaches », par Dominique Avon.
- N° 13/03 - Mars 2013, « Réflexions sur l'actualité », site Religioscope.

### ☛ « La Maison Islamo-Chrétienne » (Mes-Tissages, 6, allée Louis Jouvot, 92390 Villeneuve-la-Garenne – [lamaison.ic@orange.fr](mailto:lamaison.ic@orange.fr)) N° 23, automne-hiver 2012 : « Famille en crise ? »

### ☛ « Chemins de Dialogue » (11, impasse Flammarion, 13001 Marseille – [cdd@cathomed.cef.fr](mailto:cdd@cathomed.cef.fr)) - N°40, (décembre 2012), un numéro spécial : « Vingt ans de recherche théologique sur le dialogue interreligieux ».

### ☛ « Islamochristiana n° 38 – 2012 » (PISAI, Viale di Trastevere 89, 00153 Roma, Italia – [www.pisai.it](http://www.pisai.it)).

Les valeurs humaines partagées et la possibilité pour les conceptions anthropologiques chrétienne et musulmane de se rencontrer sont au cœur de ce numéro (pp. 5-144). On remarque aussi la contribution de M. Malik sur l'inscription de la pratique religieuse musulmane dans la sphère publique européenne.

# LIVRES

**« Dialoguer avec les musulmans – une cause perdue ou une cause à gagner ? »**

Maurice BORRMANS, préface du Cardinal Tauran, éd. Téqui, Paris, 2011, 325 p.

« Le Père M. Borrmans nous fait partager sa connaissance de l'islam et l'expérience de son long compagnonnage avec ses amis musulmans : il le fait comme toujours, avec respect, intelligence et finesse ». La très belle préface du Cardinal Tauran présente ainsi le livre de M. Borrmans qui « rassemble une douzaine d'articles ou d'études qui ont trait au difficile dialogue islamo-chrétien tel qu'il a été vécu au cours des cinquante dernières années. » L'auteur n'ignore pas les difficultés actuelles du dialogue mais rappelle que le dialogue islamo-chrétien a été mené avec détermination par les catholiques et de nombreux interlocuteurs musulmans. En plus de la crispation actuelle, la première partie analyse la crise provoquée par le discours de Benoît XVI à Ratisbonne (2006) et mentionne les réactions musulmanes qui ont suivi, notamment la très belle *Lettre des 138*. Cette crise est venue plus d'une maladresse que d'une remise en question du dialogue, comme le fait comprendre la seconde partie qui revient sur l'action et la réflexion des catholiques dans leurs relations avec les musulmans de 1964 à 2011 : Concile Vatican II, prise en compte du patrimoine commun aux chrétiens et aux musulmans, efforts des papes et du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux. La troisième partie « Entre Espoirs et Espérance » nous invite à comprendre que beaucoup de chemin reste à parcourir mais que nous pouvons construire sur les bases déjà posées. Le P. Borrmans identifie avec soin les difficultés, les ambiguïtés mais aussi les chances d'avancer, à condition de poursuivre avec exigence les efforts pour relever les très nombreux défis qui se présentent. (JF Bour).

**« Le malentendu islamo-chrétien »**

Edouard-Marie GALLEZ, Postface de Mgr Jean-Pierre Cattenoz, éd. Salvator, Paris, 2012, 222 p.

L'idée centrale du Père E.-M. Gallez est que l'islam serait l'héritier d'un mouvement religieux post-chrétien qualifié de « judéo-nazaréen ». Considérant que l'orientalisme et les islamologues n'ont pas suffisamment montré cette véritable nature de l'islam, le P. Gallez remet en cause un dialogue islamo-chrétien reposant, selon lui, sur une vision erronée des origines de l'islam. Mais une telle approche historico-critique pourrait-elle nourrir un vrai dialogue ? Ne va-t-elle pas conduire surtout à une sorte de controverse de type apologétique ? L'auteur dénonce aussi avec virulence l'action des instances catholiques qui se sont vu confier la formation en matière d'islamologie et de dialogue et leur reproche un manque quasi-total d'objectivité dans leur présentation de l'islam. Le dialogue islamo-chrétien serait donc en crise et ceux qui y travaillent (appelés les 'dialoguistes') seraient ingénus, mal informés voire malhonnêtes et éventuellement traîtres à leur foi. L'objectivité aurait exigé du P. Gallez qu'il donne une place dans son livre aux efforts des communautés chrétiennes et de plusieurs spécialistes catholiques de l'islam pour acquérir ce que Jean-Paul II appelait : « une reconnaissance objective de l'islam ». On aimerait aussi connaître l'appréciation du P. Gallez sur le Concile Vatican II ou les enseignements de Jean-Paul II et de Benoît XVI au sujet du dialogue car son livre ne s'y réfère pas. Rappelons que le pape Benoît XVI n'a pas écrit un seul discours ou texte d'importance sans fonder et encourager le dialogue interreligieux. Comment ne pas penser finalement, avec le P. Borrmans (note de lecture, Doc SRI), que le malentendu dont parle le P. Gallez n'est pas islamo-chrétien mais bien plutôt intra-catholique, entre d'une part E.-M. Gallez et les auteurs auxquels il se réfère et, d'autre part ces 'dialoguistes' accusés d'ingénuité ou suspectés de brader leur foi... ? (JF Bour).

**« Le Coran expliqué aux jeunes »**

Rachid BENZINE, éd. du Seuil, Paris, 2013, 200 p.

Dans cet ouvrage, Rachid Benzine, fait une belle œuvre de pédagogie à destination des jeunes générations de musulmans en particulier, mais aussi de tous ceux qui s'interrogent sur le Coran et sa lecture. Sous forme de réponses à des questions, Rachid Benzine met à la disposition du grand public son travail d'interprétation fondé sur les disciplines de lecture des textes, travail mené depuis des années à la suite de Mohammed Arkoun, et ce dans un langage très accessible. C'est ainsi qu'il distingue lecture du croyant et lectures liées aux sciences humaines. Il présente les origines du Coran, le passage de la tradition orale au texte, les conditions de la révélation à La Mecque et à Médine. Ses réflexions sur la Parole de Dieu ne feront pas consensus mais elles relèvent le défi de l'interprétation du Coran dans le contexte actuel et ouvrent ainsi à un débat et un travail nécessaire au sein de la Communauté musulmane vivant en France. (Christophe Roucou)

**« ISLAM et CHRISTIANISME »**

**Session de formation pour les Chrétiens**

Le S.R.I. organise une session intensive de formation. Elle s'adresse aux chrétiens (laïcs, religieux, religieuses, prêtres), engagés dans la rencontre et le dialogue ou désireux de mieux connaître l'islam.

**Du jeudi 4 au jeudi 11 juillet 2013 à la Clarté Dieu – Orsay (91)**

**Inscriptions au SRI : Tél. 01 42 22 03 23 – Email : [sri@le-sri.com](mailto:sri@le-sri.com)**

**TEMOIGNAGE**

*En écho aux événements du Mali, nous avons choisi quelques paroles d'un sage malien, **Tierno Bokar**, maître de la confrérie Tidjani, né en 1875 à Ségou et mort en 1940 à Bandiagara. La vie et l'enseignement de celui qu'il appelle le sage de Bandiagara sont rapportés par son disciple **Amadou Hampaté Bâ**.*

Alors qu'Amadou Hampaté Bâ lui demande ce qu'il pensait des luttes qui étaient ordonnées au nom de la religion, Tierno Bokar répondit :

« Personnellement, je ne m'enthousiasme que pour la lutte qui a pour objet de vaincre en nous nos propres défauts. Cette lutte n'a rien à voir, hélas avec la guerre que se font les fils d'Adam au nom d'un Dieu qu'ils déclarent aimer beaucoup, mais qu'ils aiment mal puisqu'ils détruisent une partie de son œuvre.

En Dieu, frères de toutes les religions, abaissons les frontières qui nous séparent. À bas toutes les créations artificielles qui opposent les humains les uns aux autres !

Nous nous sommes éloignés de Dieu, nous nous sommes fourvoyés dans les labyrinthes de notre sinistre édifice bâti de briques du mensonge et du mortier de la calomnie. Vite, sortons des pièces si malencontreusement disposées par notre orgueil et notre égoïsme, par la lassitude de nos mœurs et la dureté de nos cœurs. Volons comme un aigle aux ailes puissantes vers l'union des cœurs, vers la religion qui ne tendra pas à l'exclusion des autres « credo » mais à l'union universelle des croyants libres de leur personne et moralement libérés des appétits de ce monde.

Du haut d'un ciel d'amour, en commun nous attesterons pieusement l'Unicité de Dieu : Source de Vie qui répand la lumière et que l'on ne peut enfermer dans une définition humaine.

La Religion, celle que veut Jésus et qu'aime Mohammed est celle qui, comme l'air pur, est en contact permanent avec le soleil de Vérité et de Justice, dans l'Amour du Bien et de la Charité pour tous.

Quand donc l'homme comprendra-t-il que les chevaux de bataille haletants et les armes qui font jaillir un feu de mort et de destruction ne peuvent détruire que l'homme matériel, jamais le principe même du mal qui habite l'esprit méchant dépourvu de charité. Le mal est comme un souffle mystérieux. Lorsque l'on tue par la violence ou par les armes un homme animé par le mal, le principe du mal bondit du cadavre qu'il ne peut plus habiter et pénètre dans le meurtrier par ses narines dilatées. Il prend en lui une racine nouvelle et devient plus tenace encore en redoublant de forces. Le mal doit être combattu par les armes du Bien et de l'Amour. Quand c'est l'Amour qui détruit le mal, ce mal est tué pour toujours.

La force brutale ne fait qu'enterrer provisoirement le mal qu'elle veut combattre et détruire. Or le mal est une semence tenace. Une fois enterrée, elle se développe en secret, germe, réapparaît plus vigoureuse encore ».

*Amadou Hampaté Bâ - Vie et enseignement de Tierno Bokar - Le sage de Bandiagara, Editions du Seuil, Paris, 1980, pp. 158-160*

**ATTENTION : Votre abonnement à la "LETTRE du SRI" est terminé**

**Réabonnez-vous pour 2013 : participation 12 € (normal) et 15 € (soutien)**

**Merci d'envoyer votre règlement à l'ordre de l'AREC (4 numéros/ an)**